

UNIVERSITE DE YAOUNDE II

\*\*\*\*\*



UNIVERSITY OF YAOUNDE II

\*\*\*\*\*

ÉCOLE SUPERIEURE DES  
SCIENCES ET TECHNIQUES DE  
L'INFORMATION ET DE LA  
COMMUNICATION  
(ESSTIC)



ADVANCED SCHOOL OF MASS  
COMMUNICATION  
(ASMAC)

## REALISATION PROFESSIONNELLE

**MAGAZINE « Dans la cité »**

**VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE : Nouvelle tendance  
au Cameroun**

*Présenté publiquement en vue de l'obtention d'une Licence en Sciences et Techniques de  
l'Information et de la Communication*

**Option : Journalisme**

Par

**MBEMBE YOKI Paul Marcel**

Niveau III

**18C0075-J**

**Année académique : 2022-2023**

**Date de soutenance : Juin 2023**

## **SOMMAIRE**

Introduction.....	3
I- IDENTIFICATION DU MAGAZINE .....	4
II- PRESENTATION DU MAGAZINE.....	5
III- SCRIPT DU MAGAZINE .....	7
IV- CONDUCTEUR DE L'EMISSION.....	13
V- EVALUATION DES COUTS DE PRODUCTION.....	14
Conclusion .....	15

## **Introduction**

Pour achever notre formation en cycle Licence à l'Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ESSTIC), nous, étudiant en troisième année sommes tenus de produire une réalisation professionnelle en plus de notre rapport de stage. Il s'agit de mettre en pratique les connaissances théoriques apprises tout au long de notre formation.

Pour ce qui est de la filière Journalisme, les étudiants ont le choix de jeter leur dévolu sur l'un des trois médias admis par le cahier des charges : Radio, Télévision ou Presse écrite. Ainsi, notre choix s'est porté sur la radio. Ceci non pas par le fait du simple hasard, mais à cause de l'intérêt et de la passion que nous avons pour ce media. Comme nous le prescrit le cahier des charges, notre réalisation professionnelle porte sur la production d'un magazine de 15 minutes. Une production qui va être diffusée sur les ondes de ABK Radio. Nous avons rédigé pour cette réalisation des documents d'accompagnement. Ce dossier présente, explique la conduite et la procédure que nous avons suivie pour parvenir à ce résultat final, sur support numérique.

## **I- IDENTIFICATION DU MAGAZINE**

### **1. Synopsis du Magazine**

- Titre du magazine : Dans la Cité
- Antenne de diffusion : ABK Radio
- Fréquence : 89.9 FM
- Thème de l'édition du jour : la délinquance juvénile en milieu scolaire
- Angle de traitement : la recrudescence de la violence dans les écoles
- Périodicité : hebdomadaire
- Genre : magazine
- Jour de diffusion : dimanche
- Mode de diffusion : différé
- Format : 15 minutes
- Durée réelle du magazine : 14min18''
- Langue de diffusion : français
- Cible : la jeunesse camerounaise

### **2. Fiche de production**

- Emission : Dans la cité
- Support médiatique : ABK Radio
- Thème : la délinquance juvénile en milieu scolaire
- Support de stockage : CD et Clé USB
- Gabarit :
- Langue : français
- Commande : ESSTIC
- Conception et présentation : Marcel MBEMBE
- Montage :

## II- PRESENTATION DU MAGAZINE

### 1. Le titre de notre Magazine

« Dans la cité » c'est le nom que nous avons choisi pour notre magazine. C'est un nom que nous avons adopté pour que les auditeurs soient fixés sur notre produit. Notre magazine est spécialisé sur des questions sociales de notre environnement et c'est de cette orientation que nous tirons son nom.

✓ **Genre** : « Dans la cité » est un magazine qui parle des faits de société. Il a pour but de mieux comprendre certaines situations et de la sensibiliser la jeunesse principalement. Ce magazine a une vocation éducative car, comme on le dit traditionnellement, prévenir vaut mieux que guérir.

✓ **Cible** : A travers ce magazine, nous souhaitons toucher, la jeunesse camerounaise de manière particulière et en général, l'ensemble de la population.

### 2. Contexte et justification du sujet

Nous avons grandi dans un environnement où les bonnes mœurs ne sont pas les plus courantes. Nous habitons le quartier Kondengui, un quartier populaire, du fait de la prison qui s'y trouve. Aussi, la majorité des jeunes avec lesquels nous avons grandi y ont déjà été incarcérés. Beaucoup d'entre eux y sont entrés avant d'atteindre l'âge adulte. Très peu ont poussé leurs études jusqu'au Baccalauréat. Nous avons aussi remarqué la prolifération et la récurrence des actes de violences perpétrés par les mineurs dans leurs établissements scolaires. Nous avons donc voulu comprendre les raisons qui peuvent pousser des jeunes à adopter des comportements délinquants. Comprendre les raisons mais aussi sensibiliser, afin que ces actes cessent. La place des enfants c'est à l'école, pas dans les prisons. A l'époque, les enseignants étaient des "mini dieux" et les écoles des lieux sacrés.

Compte tenu de la volonté des pouvoirs publics, d'éradiquer ce fléau qui mine notre société, nous avons été appelés par notre sens de la responsabilité sociale afin de poursuivre ce combat.

#### ❖ Note d'intention

La délinquance dans les écoles est de plus en plus observée de nos jours. Nous avons fait le tour d'une dizaine d'écoles de la ville de Yaoundé et partout où nous allions, il a été révélé que les infractions qui entrent dans le cadre de la délinquance juvénile sont monnaie courante. Sauf

que, nous souhaitons que les choses changent. Que les jeunes soient plus responsables dans leurs actes, qu'ils essaient de se soucier de leur avenir. Nous avons voulu à travers ce magazine, présenter les causes de ce fléau, afin de tuer le mal dès la base ; et par la suite, un sociologue propose quelques solutions.

#### ❖ **Résumé du magazine**

« Dans la cité » est un magazine qui traite des questions de société, afin de mieux comprendre notre environnement. C'est une émission produite par la ABK Radio et diffusée tous les dimanches entre 16 heures et 16 heures 15 minutes.

#### ❖ **Résumé de la premier Edition**

Pour la première édition de notre magazine, nous avons choisi de parler de la délinquance juvénile en milieu scolaire. Un phénomène très récurrent aujourd'hui et qui fait de nombreuses victimes. Il est question de présenter dans ce numéro, les causes et conséquences, proposer des solutions et présenter un délinquant reconverti. Nous avons rencontré des élèves ayant été victimes d'agression, des enseignants, un ancien délinquant et un sociologue.

#### ❖ **Structure de l'émission**

Notre magazine est composé de deux parties :

- Le grand reportage
- Le complément d'enquête

### III- SC RIPT DU MAGAZINE

#### ❖ Générique

La violence est de plus en plus répandue dans l'environnement et n'épargne pas les établissements scolaires. Les jeunes sont exposés à de nombreuses dérives et les victimes se comptent par milliers.

Madame monsieur bonjour et bien venue dans cette nouvelle édition de votre magazine « Dans la cité ». Cette semaine, durant les 15 minutes qui nous sont consacrées, nous parleront de ces jeunes qui polluent les écoles. Quelles sont les causes et conséquences de la délinquance en milieu scolaire ? et quelles solutions envisager pour protéger notre jeunesse, « fer de lance » de la nation, de ce fléau ?

Nous proposons un reportage pour mieux comprendre ce phénomène et montrer ce que vivent les élèves et enseignants au quotidien. Par la suite, le sociologue François FEUZEU, chargé de cours à l'Université de Yaoundé I et cadre au ministère de la jeunesse et de l'éducation civique répondra à nos questions.

En attendant, je vous propose de suivre notre reportage.

#### **Jingle**

Eduquer et former la jeunesse devient plus difficile aujourd'hui. La rébellion s'inscrit davantage dans les habitudes des élèves. La surveillante générale d'un collège du quatrième arrondissement de Yaoundé raconte une scène vécue avec un élève au mois de mars.

**Extrait** « un enfant arrive à 8h, on le laisse tout e même entrer et on l'enregistre parce que les retardataires travaillent en fin de journée. On prend son sac et se rend compte qu'il y a une petite enveloppe dedans. Quand on récupérer l'enveloppe l'enfant se met dans tous ses états. Il se met à taper les surveillants il devient incontrôlable et directement il sort le couteau de son slip. Il sort le tournevis. Il dit "que personne ne m'approche. Madame si vous vous approcher je vous abats. Si vous aimez votre vie faite un pas en arrière". Je suis restée calme. J'ai juste appelé la police et on est venu l'embarquer. »

Des situations comme celle-là sont monnaie-courante de nos jours. Rappelons-nous de cet élève du collège Yona de Nkolbisson ayant poignardé son chef d'établissement il y a un an, ou encore, du jeune qui élève qui a agressé physiquement son enseignante qui tentait de confisquer le

téléphone qu'il détenait en plein cours, au lycée d'Elig-Essono. Pour ce cas précis, la ministre des enseignements secondaires avait ordonné le renvoi immédiat de cet adolescent.

Un rapport publié en décembre dernier, par le directeur de l'orientation de la vie et de l'assistance scolaire au MINESEC, Mme Bernadette MBAH, présente que pour l'année 2022, 10 cas de drames majeurs ont été recensés dans les lycées et collèges de la République. Les centres urbains sont au premier rang et 70% se sont déroulés dans les établissements d'enseignement général. Une situation qui inquiète de nombreux parents.

**Extrait** « avec tout ce qui se passe dans les écoles ces derniers temps, je suis très rigoureux envers mes enfants. Je contrôle les sacs de classe tous les matins et soirs. J'ai également pris le soin d'avoir les numéros des encadreurs à l'école, afin de savoir en continu ce qu'ils font. Les mauvaises compagnies sont nombreuses dans les écoles et je m'inquiète pour ma progéniture »

Ces parents eux-mêmes seraient en partie responsables des comportements déviants des enfants.

**Extrait** « il y a des cas comme ça où les parents contribuent à la violence de leurs enfants. Tu vas convoquer un parent, au lieu que le parent vienne parce qu'il a été convoqué face à l'indiscipline de son enfant, ou pour un cas pédagogique, il vient et la première chose qu'il fait c'est brandir l'arme sur la tempe »

L'enfant a droit à l'éducation. Les portes des établissements scolaires leur sont donc ouvertes à tous. Néanmoins, certains critères sont pris en compte avant de les inscrire.

**Extrait** « nous procédons à des sélections mais sauf que, l'on ne connaît jamais bien nos enfants »

### **Son d'ambiance**

Les stupéfiants et les armes blanches ont intégré les fournitures de certains élèves. Ils s'en servent pour marquer leur territoire, et les campus tendent à ressembler à la jungle. Quitte au plus fort d'imposer sa loi. Les naïfs se sentent parfois obligés de rejoindre des clans pour se sentir en sécurité.

**Extrait** « à l'école J'aime marcher avec les personnes influentes parce que avec elles on se sent en sécurité. Quand tu marches avec des personnes influentes ça veut dire que toi-même tu es influent. Ce n'est tout le monde qui pourra te parler n'importe comment ; tu es protégé. »

Ces pseudo-protecteurs peuvent alors intervenir quand le besoin se présente

**Extrait** « un jour nous rentrions de l'école ma camarade Danielle et moi et nous nous sommes arrêtées au carrefour Ekounou pour acheter des pop-corn. Un groupe de garçons d'un autre établissement est venu vers nous. Ils nous nous demandent les 300 qu'il nous restait. On a refusé de donner. Ils nous ont encerclé, ils nous ont menacé, mais après notre camarade Scorpion est passé et il a vu que ses amis nous menaçaient. Il est venu demander ce qui s'est passé. Et ses amis nous ont laissé partir. »

## **Son**

Des élèves se retrouvent transformés, sous la mauvaise influence de leurs camarades. Un ancien élève du lycée bilingue de Nkolndongo raconte son histoire.

**Extrait** « J'ai toujours été un garçon assez réservé, discret. Et à un moment de ma vie, J'ai voulu montrer aux gens ce que j'en aurais. J'étais frustré de voir certains de mes camarades causer avec toutes les filles du secteur ; je voulais aussi être comme eux. J'ai donc décidé de créer des liens entre ces gars et moi. Ils m'ont conduit dans des routes vraiment fâcheuses. J'ai dû faire beaucoup de sacrifice. J'ai presque abandonné l'école juste parce que je voulais faire mon buzz. Je suis devenu l'un des gars les plus célèbres du campus. Je faisais le désordre, je prenais des stupéfiants. »

La quête d'assurance l'a conduit aux stupéfiants, les stupéfiants ont développés en lui des réflexes de rébellion qu'il a manifestés à l'école.

**Extrait** « j'étais émerveillé quand chaque fois que je passais les parlaient. 'il est revenu, il a fait 2 semaines sans faire cours maintenant il est revenu.' Quand ils disaient ça j'étais fier. Ces stupéfiants me rendaient comme invincible. J'avais l'impression qu'après dieu c'est moi. Il y avait toujours les nerfs qui jaillissaient donc quand quelqu'un me parlait en classe j'étais prêt à agir violemment. »

Aujourd'hui reconverti, il sensibilise jeunes frères, sur les conséquences de la drogue. Il leur demande de s'en éloigner avant qu'il ne soit trop tard.

**Extrait** « je sais que c'est difficile de conseiller un enfant qui en consomme. Mais je voudrais leur demander de savoir faire la part des choses. »

Au sein des établissements scolaires, des mesures sont prises pour réduire les actes de violence et les sanctionner lorsqu'ils sont observés.

**Extrait** « nous faisons lire le règlement aux enfants et nous l'affichons dans toutes les salles de classes. Si par mégarde un enfant venait à enfreindre le règlement en bagarrant, et observant un comportement violent, la première mesure est le conseil de discipline. Un conseil de discipline a l'issue duquel l'enfant sera systématiquement exclu car la violence ou la consommation des stupéfiants sont des maux extrêmement graves que nous ne tolérons pas. Il nous arrive de fouiller les élèves à l'entrée. Parfois on les laisse passer pour faire la fouille systématique dans les salles de classes. Les enfants sont le plus souvent dangereux les mercredis et les vendredis. »

Quand il ne s'agit pas de la violence, ce sont les dérives liées au sexe ou le phénomène des sectes pernicieuses qui fait surface. Les épisodes vécus au lycée bilingue de Kribi en sont la parfaite illustration. Le mal est présent dans nos écoles, il faut faire appel à plus de vigilance.

De retour dans ce studio dans lequel nous accueillons le docteur Alfred ZAMBO, sociologue et cadre au ministère de la jeunesse et de l'éducation civique pour répondre à nos questions. Bonjour une fois de plus docteur. Dites-nous :

**Question 1 : Nous avons remarqué que les élèves deviennent de plus en plus nombreux dans les établissements scolaires. Ils s'en prennent aussi bien à leurs camarades qu'aux enseignants. Quelle analyse faite-vous de cette situation ?**

Dans un premier temps, les violences observées dans les écoles sont généralement la succession de petites violences quotidiennes répétées, le plus souvent physiques ou verbales. Dans la plupart des cas, ces violences restent inconnues soit en raison du silence de la victime ou alors du fait de l'absence de volonté de l'établissement scolaire à y accorder de l'importance. Dans un autre cas, la violence prospère parce qu'elle est ignorée par la victime mais subsiste dans son subconscient un état latent. Chez le bourreau par contre, se prolifèrent les pulsions les plus folles du fait de l'impunité ou du caractère insidieux des pratiques. Ainsi, les causes sont nombreuses et parmi lesquelles on peut citer une jeunesse en perte de repère, la consommation des stupéfiants, une jeunesse vulnérable dans la mesure où elle est immature et se laisse manipuler et le fait que certains élèves font prévaloir leur statut social ou leur carnet d'adresse pour manquer de respect aux enseignants.

**Question 2 : Des enquêtes révèlent que la délinquance juvénile n'est pas un fait inédit au Cameroun. Elle a simplement pris de l'ampleur. Qu'est-ce qui pourrait être à l'origine de ces mutations ?**

Aujourd'hui, certaines familles ne prennent plus totalement en charge l'éducation de leurs enfants. Ils laissent tout le travail aux enseignants qui eux-mêmes manifestent un relâchement. Il y a aussi la crise sociale qui se manifeste par l'effondrement de certaines valeurs. Des institutions deviennent banalisées et la violence vulgarisée à travers les médias et le cinéma. Il y a aussi la proximité géographique qu'ont certaines écoles avec les débits de boissons ou casinos, etc. On peut aussi citer l'absence des débouchés pour les jeunes qui fait à sorte que certains se disent que l'avenir est incertain et donc, prennent de nombreux risques.

**Question 3 : Quelles sont selon vous, les mesures qui devraient être prises par les parents et les responsables d'établissement pour freiner, voire, abolir ce fléau ?**

Il faudrait d'abord redéfinir les rôles dans la chaîne éducative des enfants. A l'école, il faudrait mettre sur pied un système rigoureux de psychologie scolaire, qui accompagnera les enfants. Multiplier le personnel dans établissements, réajuster le rapport élève/enseignant, responsabiliser les élèves, multiplier les centres de socialisation et de réinsertion des jeunes délinquants. Les dirigeants peuvent aussi penser à dresser un fichier national numérisé des élèves exclus des établissements scolaires, qui sera consulté avant chaque recrutement.

**Question 4 : Comment traiter les personnes qui ont une addiction pour les substances psychoactives, si on voudrait qu'ils s'en détournent ?**

Tout commence par le dialogue. Il est vrai qu'ici il ne s'agit pas d'une science exacte car l'homme étant divers et ondoyant. Toutefois, nos enfants qui sont dans la dérive ne devraient pas être marginalisés. Nous devons essayer de comprendre les raisons qui auraient pu les conduire sur cette voie. Faire aux psychologues est alors recommandé.

**Question 5 : Pour sortir, dites-nous, lorsque dans un pays comme le Cameroun, où les jeunes représentent la majorité de la population et que leur éducation peut être compromise par la mauvaise compagnie, les réseaux sociaux et la drogue ou l'alcool, qui en est réellement perdant ? ces jeunes eux-mêmes ou alors c'est l'avenir du pays qui bat en brèche ?**

Une jeunesse bien éduquée et formée est un grand atout pour le développement d'un pays. Le Cameroun a la chance que les jeunes soient très nombreux, bien qu'il devient difficile de les contrôler. Malgré la délinquance qui se perpétue, on peut se vanter de la forte scolarisation de nos enfants. Alors, je pense que ceux qui se sont détournés du droit chemin sont les plus grands perdants car ils n'auront pas toujours la possibilité de saisir leurs opportunités.

Merci docteur d'avoir répondu à nos questions. J'imagine que nos auditeurs ont bien été servis.

C'est moi qui vous remercie

### **Transition**

« Dans la cité » c'est terminé prenons rendez-vous dimanche prochain à la même heure pour parler d'un autre cas social. A la présentation je suis Paul Marcel MBEMBE.

### **Générique fin**

#### IV- CONDUCTEUR DE L'EMISSION

N°	Nature du sujet	Auteur	Source	In	Out	Durée	Observation
1	Générique	■	Serveur	■	■	8''	
2	Lancement du magazine	Marcel MBEMBE	Direct studio			10''	
3	Voix off	Carelle M	Serveur			3''	
4	Introduction	Marcel MBEMBE	Direct studio			27''	
5	Tapis sonore	■	Serveur			3''	
6	Grand reportage	Marcel MBEMBE	Direct studio			7min33''	
7	Tapis sonore	■	Serveur			3''	
8	Entretien	Marcel MBEMBE	Direct studio			4min57''	
9	Tapis sonore	■	Serveur			3''	
10	Clôture	Marcel MBEMBE	Direct studio			15''	
11	Générique	■	Serveur			12''	

## V- EVALUATION DES COUTS DE PRODUCTION

Eléments	Prix unitaire en FCFA	Nombre d'éléments	Total FCFA
Dictaphone	20 000	01	20 000
Piles	2000	■	2000
Supports CD	4000	05	20 000
Cle USB	5000	01	5000
Enregistrement studio	15 000	■	15 000
Montage	15 000	■	15 000
Frais de déplacement	5000	■	5000
Frais de communication	3000	■	3000
Impression document	2000	5	10 000
Negociation	5000	■	5000
<b>Total</b>	■	■	<b>100 000</b>

## **Conclusion**

Un apprentissage continue, des expériences émouvantes et trois années de formation mémorable. C'est à ces mots que se résume notre réalisation professionnelle. Ce fut une expérience très enrichissante, depuis la première année, jusqu'à ce jour où nous produisons ce magazine afin d'obtenir notre diplôme de fin de formation. Cette réalisation est le fruit d'un travail ardu et méticuleux qui s'est effectué non sans problème. Des difficultés, nous en avons rencontré en nombre considérable. Déjà l'accès aux sources a été le premier frein à notre travail, l'indisponibilité de certaines personnes ressources, sans oublier les différents problèmes techniques auquel nous avons fait face. Mais, poussé par des forces intérieures et notre envie d'aider la jeunesse, nous sommes allés jusqu'au bout. Rendu à la fin de ce travail, nous avons le sentiment du devoir accompli. Fort de la difficulté que ça représente, nous continuerons à sensibiliser la jeunesse sur les dangers auxquels elle est exposée.

## **TABLE DES MATIERES**

Introduction.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
IDENTIFICATION DU MAGAZINE.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1. Synopsis du Magazine.....	4
2. Fiche de production .....	4

PRESENTATION DU MAGAZINE ..... **Erreur ! Signet non défini.**

1. Le titre de notre Magazine .....5

2. Contexte et justification du sujet.....5

SCRIPT DU MAGAZINE ..... **Erreur ! Signet non défini.**

CONDUCTEUR DE L'EMISSION..... **Erreur ! Signet non défini.**

EVALUATION DES COUTS DE PRODUCTION.....**Erreur ! Signet non défini.**

Conclusion ..... **Erreur ! Signet non défini.**